

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 28 (1960)
Heft: 4

Artikel: Mon ami vermeil
Autor: Maurice, J.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eh bien, Sarcey, c'est à vous.

Deux jours plus tôt, Dutheil lui avait intimé le même ordre et Alain avait obéi avec hostilité, empli d'un ressentiment anticipé. Aujourd'hui, il avançait vers le prof' comme dans un rêve — un rêve qui eût été très différent de celui qu'il avait fait pendant la nuit. Quelque chose, au plus profond de son être, était vaincu; il n'était pas fier de lui; il avait presque envie de pleurer.

Tournant le dos aux autres élèves, Dutheil l'attendait tranquillement, son carnet de notes à la main.

Alain s'agenouilla aux pieds du géant pour ramasser les balles. Timidement, il leva les yeux sur ses longues jambes moulées dans le collant, sur son torse athlétique si à l'aise dans le sweat-shirt et, pour la première fois de la matinée, leurs regards se croisèrent. Vu ainsi, le prof' de gym' paraissait encore plus grand, encore plus fort, vraiment redoutable, mais il avait aussi des yeux bleus très doux et, malicieusement, il souriait.

MON AMI VERMEIL . .

*par J. P. Maurice **

*Pourquoi cette guitare
près des souliers que tu cires ?
Pourquoi ces petites larmes
sur les joues,
comme du sel marin ?*

*Ils ont brisé
les branches bleues de ses veines
sur le pavé.*

*Ils ont tué mon copain.
J'ai ramené sa guitare.*

*Mon ami Vermeil . . .
Le soir, quand la rue est triste,
je vais jouer à la mer,
et sur l'eau je te retrouve,
dans l'odeur des poissons frits
et des jasmins d'Alger.*

* (Dédié à la mémoire d'un petit cireur de chaussures tué « par erreur » dans une bagarre.)